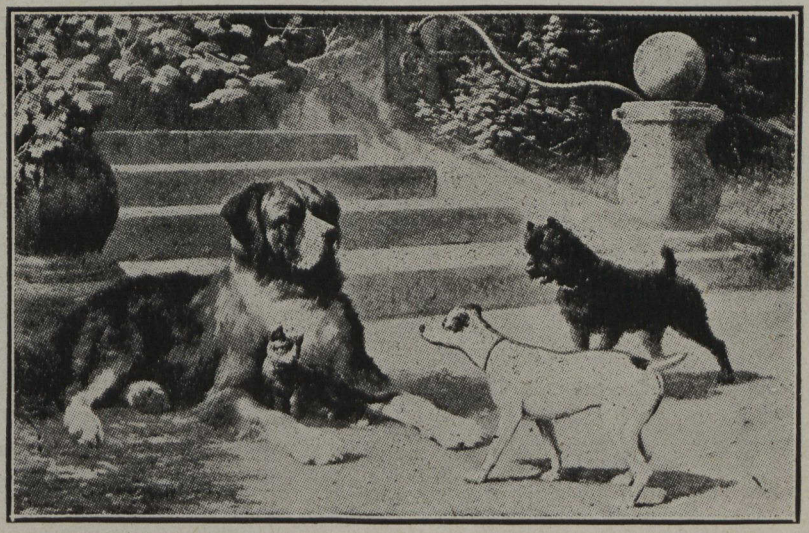
petite île de la Seine, proche de Paris, isolée du bruit de la ville et merveilleusement ombragée par un rideau d'arbres magnifiques, dont les racines baignent dans le fleuve. Dès l'arrivée on se sent impressionné par une porte monumentale fermée par une grille de beau style, donnant accès dans le parc où des tombes soigneusement entretenues, s'alignent avec symétrie, presque toutes ornées de stèles de pierres ou de monuments parsemés d'inscriptions parfois touchantes.

trouver dans une nécropole, mais comme bien on pense, toute exhibition d'emblêmes religieux a été soigneusement interdite, on aurait pu craindre en effet certaines aberrations de la part de gens excentriques ou simplement affolés par la perte d'un animal chéri.

En considérant les épitaphes des tombes on oublie un moment le lieu où on se trouve et instinctivement on se croit obligé à un recueillement dont on serait ten-



La faiblesse et la force.

A l'entrée se dresse un haut rocher de pierre grise, supportant la statue d'un magnifique chien du Grand St-Bernard qui est inhumé à Berne. Une laconique inscription nous apprend son histoire.

"Il sauva la vie à quarante personnes et fut tué par la quarante-et-unième."

Instinctivement le regard cherche à découvrir les croix et les chapelles funéraires, car on a l'impression bien nette de se

té de sourire quelques instants après. J'en cite quelques-unes au hasard:

A ma meilleurs amie, inoubliable et inoubliée. Nous l'avons bien aimée.

A Frick, mort à Trouville, à l'âge de 7 ans.

Plus loin, couchée sur un coussin, abritée par un dais, se trouve la reproduction en marbre d'Emma: